



Je te veux

d'Elyane Antagnague

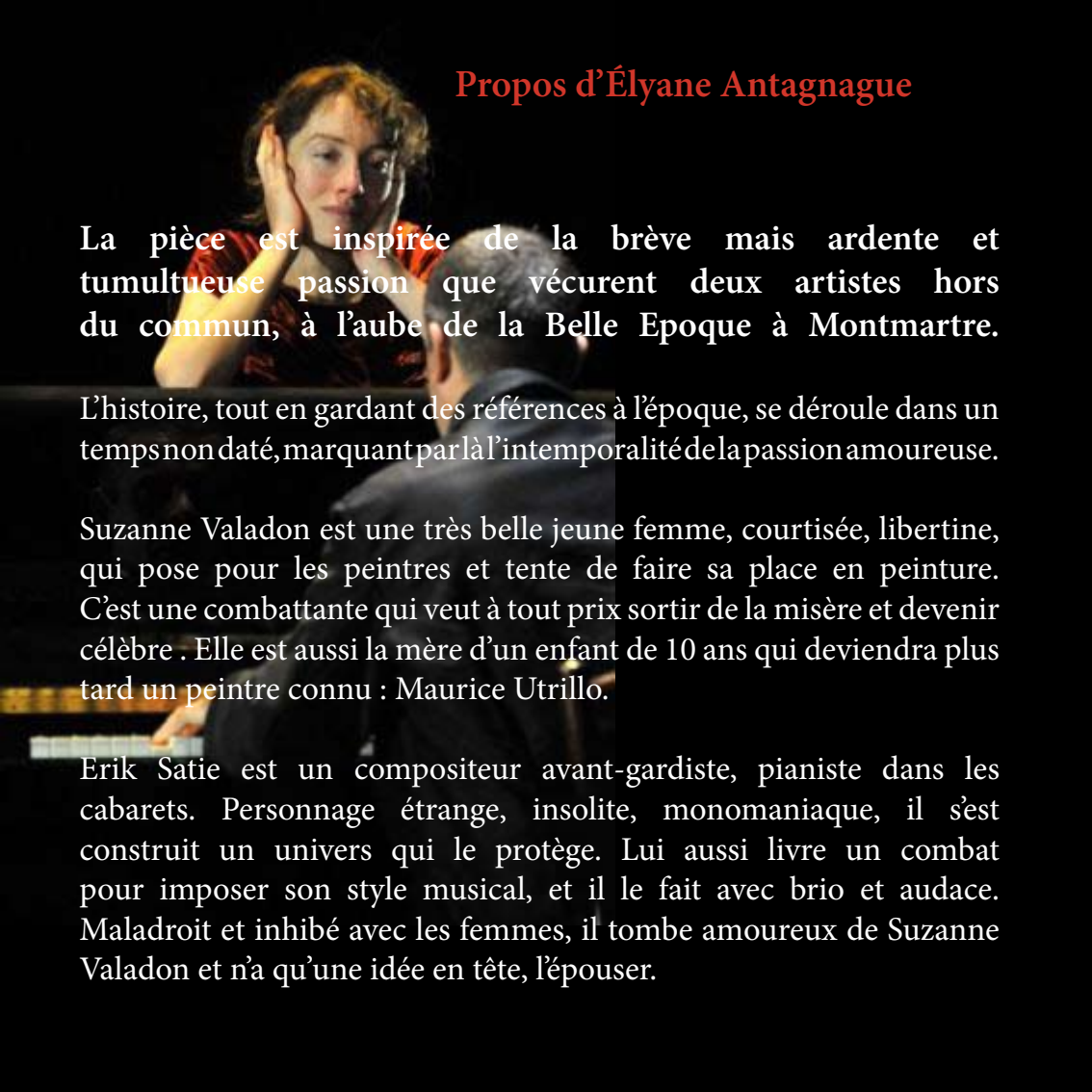


Un spectacle d' Élyane Antagnague

Mise en scène et scénographie, Bruno Marchand

Avec

Mathilde Mosnier, dans le rôle de Suzanne Valadon et
Hakim Bentchouala, dans le rôle d'Érik Satie.



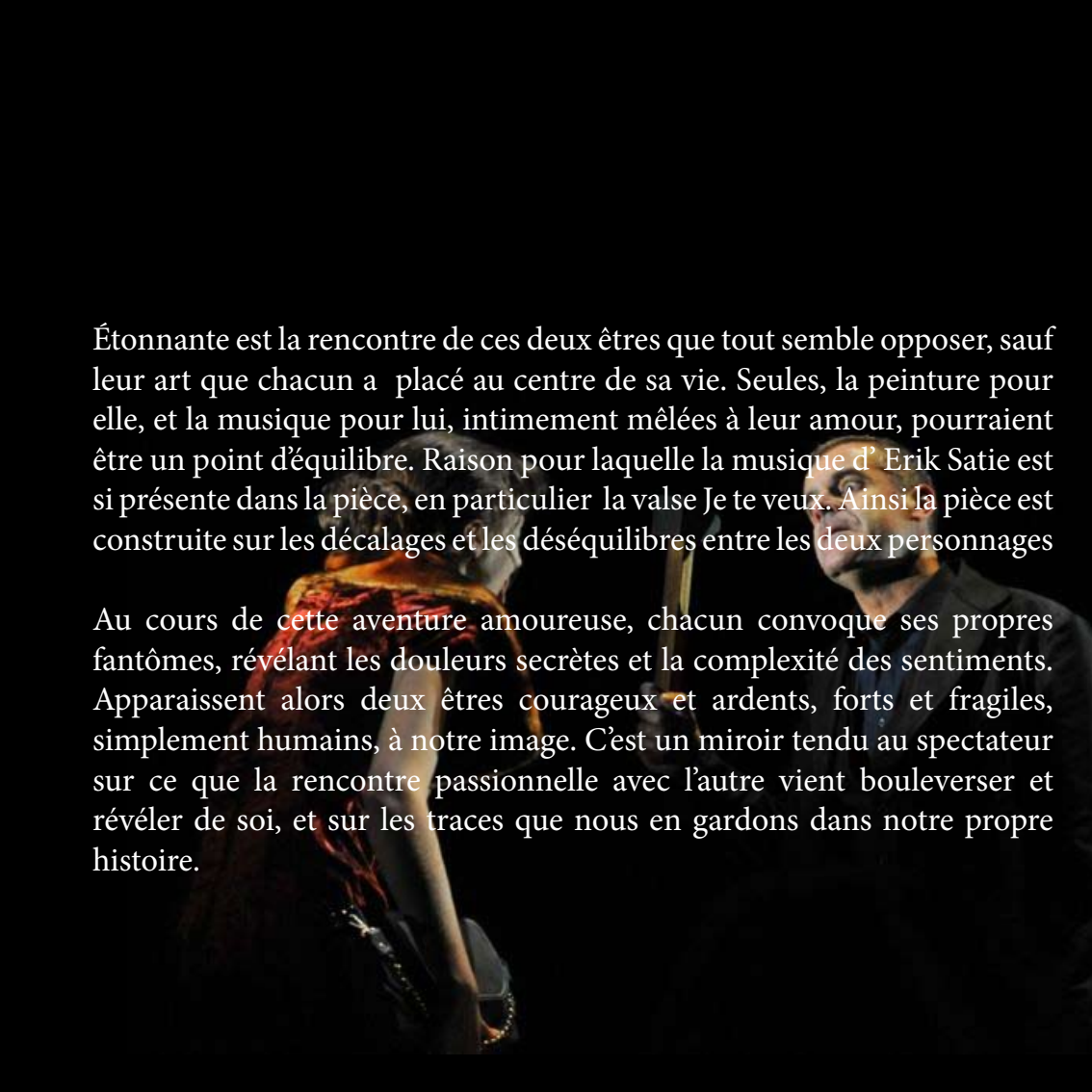
Propos d'Élyane Antagnague

La pièce est inspirée de la brève mais ardente et tumultueuse passion que vécurent deux artistes hors du commun, à l'aube de la Belle Epoque à Montmartre.

L'histoire, tout en gardant des références à l'époque, se déroule dans un temps non daté, marquant par là l'intemporalité de la passion amoureuse.

Suzanne Valadon est une très belle jeune femme, courtisée, libertine, qui pose pour les peintres et tente de faire sa place en peinture. C'est une combattante qui veut à tout prix sortir de la misère et devenir célèbre. Elle est aussi la mère d'un enfant de 10 ans qui deviendra plus tard un peintre connu : Maurice Utrillo.

Erik Satie est un compositeur avant-gardiste, pianiste dans les cabarets. Personnage étrange, insolite, monomaniacque, il s'est construit un univers qui le protège. Lui aussi livre un combat pour imposer son style musical, et il le fait avec brio et audace. Maladroit et inhibé avec les femmes, il tombe amoureux de Suzanne Valadon et n'a qu'une idée en tête, l'épouser.



Étonnante est la rencontre de ces deux êtres que tout semble opposer, sauf leur art que chacun a placé au centre de sa vie. Seules, la peinture pour elle, et la musique pour lui, intimement mêlées à leur amour, pourraient être un point d'équilibre. Raison pour laquelle la musique d' Erik Satie est si présente dans la pièce, en particulier la valse Je te veux. Ainsi la pièce est construite sur les décalages et les déséquilibres entre les deux personnages

Au cours de cette aventure amoureuse, chacun convoque ses propres fantômes, révélant les douleurs secrètes et la complexité des sentiments. Apparaissent alors deux êtres courageux et ardents, forts et fragiles, simplement humains, à notre image. C'est un miroir tendu au spectateur sur ce que la rencontre passionnelle avec l'autre vient bouleverser et révéler de soi, et sur les traces que nous en gardons dans notre propre histoire.





Suzanne Valadon





*J'ai compris ta détresse
Cher amoureux
Et je cède à tes vœux
Fais de moi ta maîtresse
Loin de nous la sagesse
Plus de tristesse
J'aspire l'instant précieux
Où nous serons heureux
Je te veux*

...

Les écrits sont multiples sur sa vie tumultueuse, ses liaisons sulfureuses et son activité de modèle pour des peintres célèbres, tels que A. Renoir, E. Degas, H. Toulouse-Lautrec.



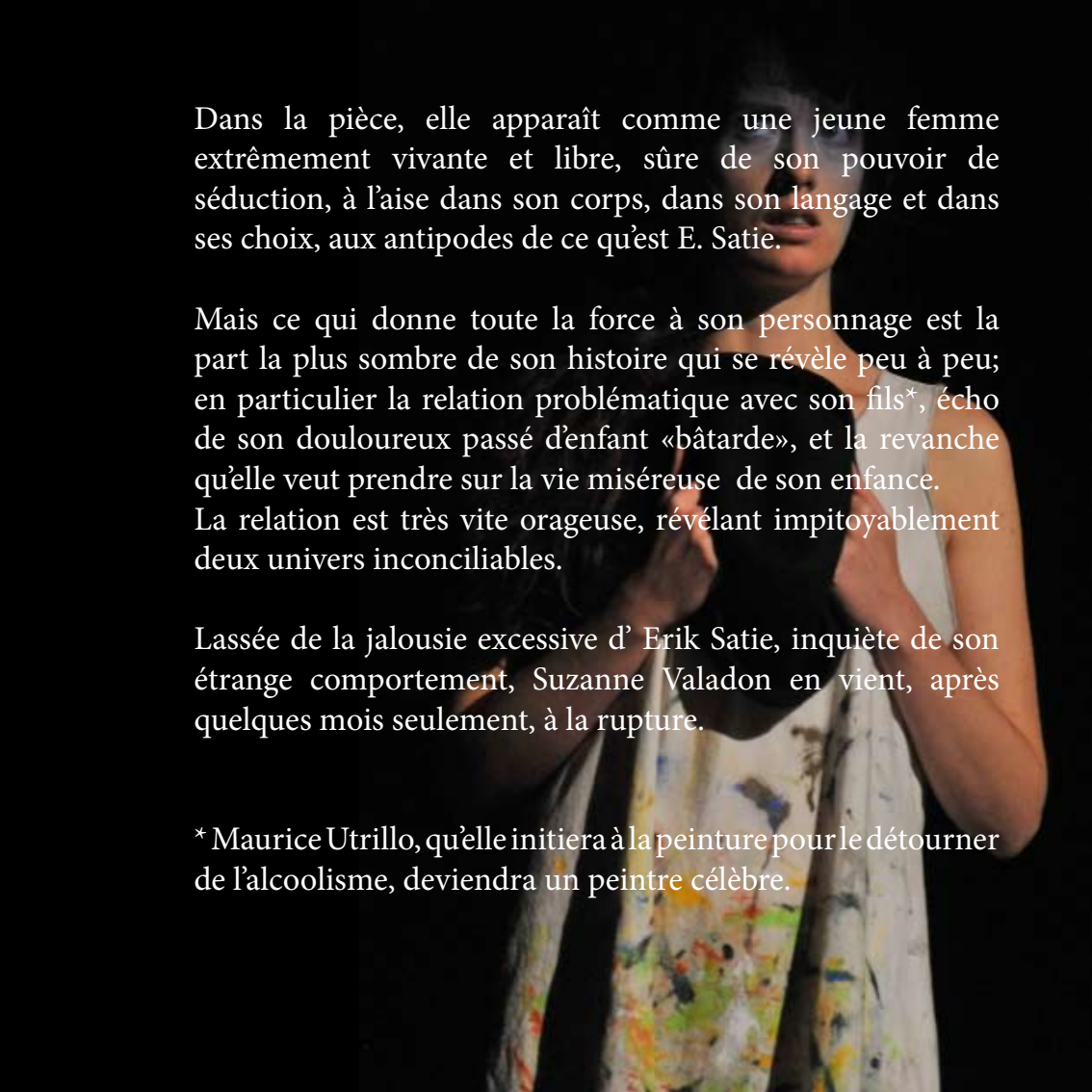
On connaît moins bien sa peinture, qui, se dégageant de l'impressionnisme, développe un style personnel, en particulier autour des nus.

Dans son époque toutefois, elle a été la seule femme peintre, autodidacte de milieu populaire, au talent reconnu.

Sa rencontre avec Erik Satie arrive à un moment charnière de sa vie où, encore modèle, mais adoubée par E. Degas, elle entrevoit une possible carrière de peintre.

Séduite et amusée par E. Satie, si différent de ses autres amants, touchée par la sensibilité et l'originalité qu'exprime sa musique, par son côté fantasque, elle engage une relation amoureuse avec lui.



A woman with dark hair, wearing a white dress splattered with colorful paint, is shown from the chest up. She is looking slightly to the right with a serious expression. The background is dark.

Dans la pièce, elle apparaît comme une jeune femme extrêmement vivante et libre, sûre de son pouvoir de séduction, à l'aise dans son corps, dans son langage et dans ses choix, aux antipodes de ce qu'est E. Satie.

Mais ce qui donne toute la force à son personnage est la part la plus sombre de son histoire qui se révèle peu à peu; en particulier la relation problématique avec son fils*, écho de son douloureux passé d'enfant «bâtarde», et la revanche qu'elle veut prendre sur la vie misérable de son enfance. La relation est très vite orageuse, révélant impitoyablement deux univers inconciliables.

Lassée de la jalousie excessive d' Erik Satie, inquiète de son étrange comportement, Suzanne Valadon en vient, après quelques mois seulement, à la rupture.

* Maurice Utrillo, qu'elle initiera à la peinture pour le détourner de l'alcoolisme, deviendra un peintre célèbre.

Erik Satie



*Je n'ai pas de regrets
Et je n'ai qu'une envie
Près de toi là tout près
Vivre toute ma vie*

...

De lui, on connaît bien la photo le représentant vers la cinquantaine, vêtu d'une stricte redingote noire, col cassé, chapeau melon et pince-nez.

On connaît aussi le musicien hors normes, contemporain de M. Ravel, ami de C. Debussy, explorant tous les genres musicaux, travaillant avec S. Diaghilev, P. Picasso, J. Cocteau...

Lorsqu'il rencontre Suzanne Valadon, Erik Satie est déjà ce personnage insolite, curieux et audacieux dans ses créations, mais timide avec elle.

En fait, il brouille les pistes, vivant en grande partie dans un monde à lui, ce qui paraît l'empêcher d'intégrer les codes d'une vie en société.

Le personnage est donc riche et complexe.







Il tombe éperdument amoureux de Suzanne Valadon, lui qui connaît si peu les femmes.

Face à elle, si libre et sûre de son pouvoir de séduction, il paraît à l'étroit dans ses vêtements, gauche dans sa gestuelle, prisonnier de ses propres codes, comme égaré dans ce monde.

Il dissimule alors son trouble derrière sa musique, son humour, ses trouvailles linguistiques, toutes choses susceptibles d'amuser S.Valadon, de la surprendre, de la subjuguier.

Mais il ne peut réellement la rejoindre dans la réalité de leur relation, car il évolue avant tout dans cet espace imaginaire qu'il s'est créé.

De plus, elle l'inquiète par son extrême audace, sa légèreté, son inconstance, ce qui accroît ses mouvements de jalousie et d'incompréhension.

En proie aux affres de sa passion dévorante, il multiplie les maladresses jusqu'à la perdre.

Le personnage prête souvent à rire, avec ses manies, ses obsessions, mais il touche aussi, car il laisse percevoir, en particulier dans sa musique, une réelle souffrance, le conduisant parfois à des actes fous et inconsidérés.

C'est là précisément, qu'il peut émouvoir et apparaître dans toute son humanité.

Mise en scène et scénographie

Propos de Bruno Marchand



Bruno Marchand

C'est avec une très grande curiosité que j'ai abordé la direction scénique de «Je te veux ».

En effet jusqu'alors mon travail s'est orienté en faveur du répertoire contemporain, dans l'écriture de dramaturges vivants français ou étrangers.

Dire de l'écriture d'Elyane Antagnague dans sa pièce qu'elle appartient à ce répertoire est injustifié.

Non, cette pièce ne traite pas de nos problématiques actuelles : violences familiales, solitudes dépressives, perversions sexuelles, perte du divin, triomphe monétariste, absence d'avenir (...) Non tout au contraire, même si ces thématiques sont bien présentes en profondeur, cette pièce traite d'une chose universelle et intemporelle : la passion amoureuse. La possible union de deux êtres dans ce bref instant que dure la folie amoureuse. Et surtout la mémoire que garderont les deux êtres de cette fièvre toujours intacte dans leur cœur.



Espace scénique

Un théâtre de tréteaux.

Le plateau est tour à tour le cabaret «Le Chat Noir» et l'atelier de peintre, deux chambres comme deux solitudes: celles d'Erik Satie et de Suzanne Valadon.

Une armoire qui est une cachette / cachot. Un regard vers le courant expressionniste est porté dans les lignes et les déclinaisons chromatiques du décor.



Direction des artistes

Une direction d'acteurs orientée vers la sincérité. Sans aller vers un jeu réaliste, l'attention est portée sur les personnalités des acteurs et les possibles confusions de caractère acteurs/personnages. Autrement dit, aller au plus près des interprètes, afin de leur offrir la possibilité de donner d'eux mêmes, de leur propre expérience de vie. Faire avec eux des personnages accessibles et proches de nous. Passionnés, orgueilleux, désespérés et fragiles. Des personnages par trop humains. Des personnages dont nous n'avons finalement qu'une idée confuse, même si Suzanne Valadon et Erik Satie sont passés par delà leur célébrité. Inaccessibles.



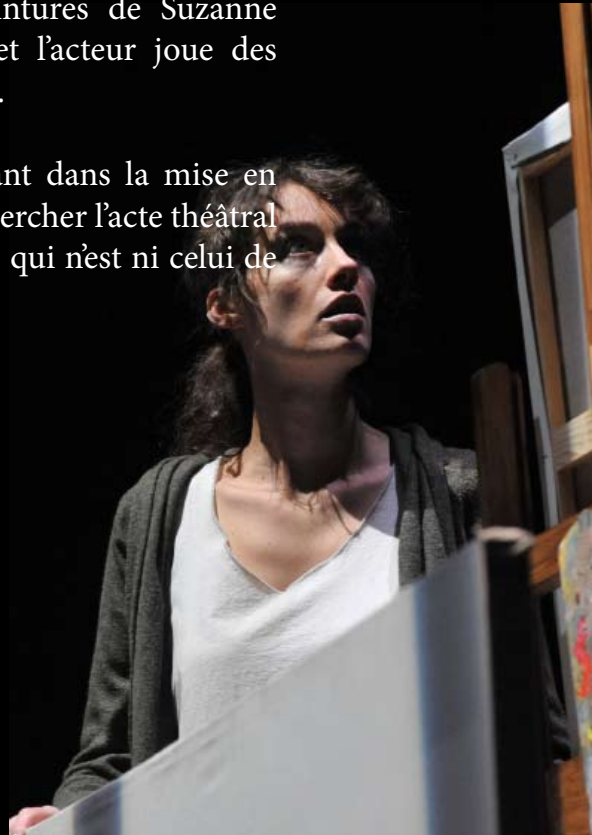




Magnifier la peinture de Suzanne Valadon et la musique d'Erik Satie

Le geste en direct tant dans l'acte pictural que dans l'acte musical: l'actrice retouche des peintures de Suzanne Valadon sur la toile du chevalet et l'acteur joue des mélodies d'Erik Satie au piano droit.

Instaurer un climat de création tant dans la mise en scène que dans le jeu des acteurs. Chercher l'acte théâtral plutôt que la reproduction de genre, qui n'est ni celui de la comédie, ni celui de la tragédie.



Mettre en corps les ébats amoureux des deux artistes

De part les singularités physiques des deux protagonistes (acteur/personnage) un travail spécifique est mené sur chacun des acteurs.

Pour elle la sensualité, la force physique et la rage brutale viennent traverser le corps du personnage de Suzanne Valadon.

Pour lui l'inhibition, la déformation physique et la monomanie viennent contraindre le corps d'Erik Satie.

La mise en relation (attirance/répulsion) de ces corps est l'axe fondamental à partir duquel les déplacements des personnages dans l'espace viennent chorégraphier la mise en scène.





Transformer l'espace scénique

Comme dans l'« Arte Povera » faire jouer l'espace de ses propres ressources. Changer de lieux très rapidement de par la mobilité des accessoires (piano sur platine roulante, fauteuil, chevalet ...) afin de permettre aux acteurs de transformer leur espace : chambre/atelier et cabaret/chambre, l'inversion de la vision du décor (retourner l'espace en présentant le piano à la face côté recto), afin de renforcer les ambivalences et les tensions dramatiques et ce, dans les changements d'états lumineux ou sonores des inter-scènes.

Toute ces manipulations se font par les acteurs, comme les peintres cherchent la lumière, ou les compositeurs l'acoustique.



Durée du spectacle: 1h30 sans entracte.
Disponible à partir du 1er octobre 2013

La Compagnie est constituée de 4 personnes: 2 comédiens, 1 metteur en scène, 1 régisseur ou technicien.

Ouverture de scène de 6 m
Profondeur de scène de 6 m
Piano droit.

Le décor, les accessoires, et les costumes sont apportés par la Compagnie.
Prévoir un local de 13 m cubes pour stockage

Prévoir un local pour le maquillage et l'habillage de 2 comédiens (1 femme et 1 homme)

Le plan feu est délivré sur demande et est variable en fonction des possibilités techniques du théâtre.

Le matériel de projection fait partie de la scénographie et est apporté par la Compagnie.

Les actions de régie pour Lumières, et Vidéo sont exécutées par le régisseur ou technicien de la Compagnie.

Le montage des décors, lumières et vidéo a lieu la veille
Le démontage après le spectacle



Montant de la cession :

3 300 Euros (Hors Taxes) + TVA à 5,5% = 3 481,50 €

*** Prix négociable et tarif dégressif selon le nombre de représentations.

Transports : le producteur prend en charge le transport aller/retour de l'équipe artistique et technique ainsi que le transport du décor :

Pour 4 Personnes: sur tarif SNCF 2ème classe, Aller/Retour
Décor, costumes : Frais kilométriques selon barème fiscal et péages sur justificatifs (Camion Cie Cassyopée)

Défraiements : le producteur prend en charge le défraiement repas ainsi que l'hébergement de l'ensemble de l'équipe artistique et technique.

- Hébergement, nombre de nuitées en fonction du nombre de représentations :
 - Pour 2 techniciens : 2 nuits en hôtel **NN ou équivalent + petit-déjeuner (la veille et le soir du spectacle)
 - Pour 2 comédiens: 1 nuit en hôtel ** NN ou équivalent + petit- déjeuner (le soir du spectacle)
- Repas, nombre de repas en fonction du nombre de représentation :
 - 2 repas par jour et par personne
ou
 - 95,40€ par personne / jour, selon le tarif SYNDEAC (17,10 E / repas + 61,20 E /chambre avec petit déjeuner)

Compagnie Cassyopée

Administration

Madeleine PASQUIE

06.08.93.70.82

c.cassyopee31@orange.fr

Chargée de diffusion

Caroline GENESTE
diffusion.cassyopee@outlook.fr

06.78.29.93.94

